

Homélie – Sacrement de l’Onction des malades

LOURDES – Jeudi 28 octobre 2021

La Parole de Dieu nous rappelle combien la maladie non seulement défigure l’humain, mais l’isole. Mais sa guérison est signe d’un « salut » qui déborde toute maladie et toute exclusion. Et ce que nous redit Saint Jacques aujourd’hui, c’est bien d’aller vers la personne malade. C’est à nous de nous faire proche. Elle est d’abord une personne en attente d’un salut, une personne sur qui le Seigneur compte vraiment, qui a toujours du prix pour le Seigneur, car aimée de Dieu. C’est là sa dignité jamais entamée par quelque maladie que ce soit. Que le Christ médecin soit notre force contre toute maladie du corps, de l’âme et de l’esprit.

Pour nous guérir, Il ne demeure pas à l’extérieur de la souffrance éprouvée ; il la soulage en venant habiter en celui qui est atteint par la maladie, pour la porter et la vivre avec lui. C’est bien ce que certains d’entre nous viennent demander au Seigneur par le sacrement des malades que nous allons donner au cœur de notre pèlerinage. Par l’onction que vous allez recevoir, le Seigneur, dans une démarche d’amour, va venir en chacun d’entre vous, porter vos souffrances avec vous.

Ensemble, et particulièrement pour ceux d’entre nous qui allons recevoir ce cadeau : le Sacrement de l’onction des malades atteste :

- **La tendresse, la miséricorde, l’immense compassion du Père** au moment où vos forces défont ;
- **La victoire de Jésus ressuscité** sur tout ce qui vous empêche de vivre et d’aimer ;
- **La présence chaleureuse de l’Esprit Saint** dans une communauté qui se soucie de ses membres plus souffrants.

L’imposition des mains, que vous allez recevoir, est bien le signe de ce don de l’Esprit : c’est la force de Dieu qui se déploie dans la faiblesse. Le Seigneur veut ainsi donner la force d’offrir vos épreuves en communion avec sa souffrance pour participer au salut du monde ; Il veut nous rappeler et rappeler à tous quelle est notre place dans l’Eglise. Par le sacrement des malades le Seigneur vous reconnaît comme membre à part entière de la communauté chrétienne et participants à sa mission. D’ailleurs, dans notre assemblée, ne sommes-nous pas, nous les bien-portants, fortifiés dans notre foi et dans nos liens fraternels à travers la démarche de quelques-uns parmi nous ?

L’Onction d’huile, que vous allez recevoir, faite au nom du Ressuscité vous rend solidaires et proches du Christ vainqueur de la mort. L’onction des malades est vraiment une force de résurrection ; c’est affirmer que la vie est plus forte que la mort.

Oui, **rendons grâce au Seigneur qui fait ce cadeau**, et qui vous fait des témoins de sa compassion tout en vous donnant la force de ne pas désespérer, la force d’aimer, la force de vivre. Ce sacrement ouvre un chemin de fécondité intérieure : chemin de réconciliation avec soi-même, avec Dieu, avec les autres, chemin de lâcher prise et d’offrande.

Ce sacrement est le sacrement de la grâce offerte :

- Grâce pour être en paix.
- Grâce pour être dans la joie de celui qui se sait unique aux yeux de Dieu.
- Grâce offerte pour garder le courage de ne pas se laisser enfermer ou accabler.
- Grâce offerte pour lutter contre toutes les forces de mort qui emprisonnent.
- Grâce pour continuer à vivre sa foi dans un plus grand consentement au Seigneur, comme l'argile dans les mains du potier ;
- Grâce pour retrouver une meilleure santé aussi, si Dieu en dispose ainsi.
- Grâce pour se situer dans l'espérance de celui qui sait qu'il peut dire avec le Christ, dans un acte de totale confiance : « Père, entre tes mains, je remets ma vie ! »

Dans ce sacrement,

C'est tout l'amour de Dieu, tout l'amour de l'Eglise, que nous célébrons !

Que pour chacune et chacun qui allez le recevoir, ce sacrement de l'onction des malades permette par sa grâce de vous laisser toucher par le Seigneur pour entrer en communion avec lui, et tous en communauté, d'entrer dans cette compassion de ce Dieu qui est sans barrière, pour œuvrer à cette contagion qui guérit, celle de l'amour sous toutes ces formes.

Quand poussés par l'Esprit, nous allons vers l'autre, quand nous résistons aux pièges de l'exclusion, alors nous rejoignons le Christ qui se fait tout à tous et le Règne de Dieu se fait proche : alors Dieu est glorifié et l'homme transfiguré ! AMEN.